1,90 € (Espagne : 2,20 €)

HAUTE-GARONNE

LA DÉPÊCHE DU DIMANCHE

Le journal de la démocratie

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2018

Tél : 05 62 11 33 00 ● contact@ladepeche.com ● www.ladepeche.fr

Il y a 100 ans, la paix

Aux côtés de 70 chefs d'État, Emmanuel Macron célèbre aujourd'hui à Paris les cent ans de l'armistice du 11 novembre 1918.

Notre édition spéciale

La « Une » de l'édition spéciale de « La Dépêche » réalisée et diffusée dans la matinée du 11 novembre 1918.

LA DÉPÊCHE

JOURNAL DE LA DÉMOCRATIE

Lundi 11 Novembre 1918 || N° 18209 || 40e Année ||

LA BATAILLE EST FINIE :-: LA VICTOIRE EST COMPLÈTE

La Conclusion de l'Armistice

L'ALLEMAGNE ACCEPTE NOS CONDITIONS

Paris, 11 Novembre 1918.

¶ L'Armistice vient d'être signé. ¶ L'Allemagne accepte toutes les conditions qui lui sont imposées. ¶ Les hostilités seront suspendues dans un délai très bref. ¶ La signature du protocole s'est faite au milieu d'un silence d'une grandeur solennelle et poignante.

LES ARTISANS DE LA VICTOIRE

Maréchal JOFFRE — CLEMENCEAU — Maréchal FOCH

Et nos admirables poilus qui depuis cinquante mois luttent jour et nuit pour le salut de la Patrie! Que notre reconnaissance aille vers eux comme vers leurs chefs et que l'hommage de notre souvenir demeure éternellement fidèle à ceux qui sont Morts au champ d'honneur pour la France et pour la République!

LA RÉVOLUTION ALLEMANDE

Le Peuple allemand chasse ses Rois

L'écroulement du régime du Kaiser s'opère dans un calme relatif

Le nouveau Chancelier

Londres, 10 novembre. — M. Frédéric William Wile, qui fut correspondant du Daily Mail à Berlin, donne les détails suivants sur le social-démocrate Ebert : Le kaiser a fait de la place à un ouvrier. M. Ebert, le leader socialiste qui remplace le chancelier allemand, avait commencé à fabriquer des harnais pour une fonction de fabriquer des harnais. C'est une des plus puissantes personnalités de la social-démocratie allemande. Le fait d'un Ebert et des circonstances qui mettent parmi les socialistes comme l'homme de la situation, semble indiquer que, pendant la semaine qui vient de s'écouler, Ebert a agi en contact avec les éléments modérés de son parti.

Ebert, qui pourrait bien être sous peu président de la République allemande, est âgé de 47 ans. Si je ne m'abuse, c'est un homme de paro'es.

Ebert se fit remarquer comme un chef au congrès socialiste de Chemnitz, un an ou deux avant la guerre. Il jouissait déjà avant le congrès d'une grande popularité parmi les ouvriers organisés. Sans hésitation aucune, je dirai que le prolétariat allemand ne pouvait faire un choix meilleur qu'en remettant le pouvoir entre les mains d'Ebert. Ses qualités de dirigeant, sa modération et son talent d'exécution conviennent admirablement à la grande œuvre d'organisation nationale attendue aujourd'hui par la classe qu'il représente.

Les Troubles de Duisbourg

Londres, 10 novembre. — On reçoit de la Haye les renseignements suivants sur le mouvement révolutionnaire qui a éclaté à Duisbourg, près de Cologne, où les socialistes et les ouvriers sont les maîtres.

Les troubles commencèrent lundi, de bonne heure, suivis d'une grève générale. Vers midi, un grand nombre de soldats, tous plusieurs armés, se joignaient aux grévistes. Traversant le pont qui conduit de Ruhrort à Duisbourg, une compagnie de soldats émeutiers fut arrêtée par deux officiers qui lui ordonnèrent de tirer sur la foule qui s'avançait. A cette injonction, les soldats répondirent en tirant sur les deux officiers. Puis ils jetèrent leur corps dans la rivière.

Les soldats, dont le nombre grossissait, se dirigèrent avec la foule vers le siège de la municipalité, où le drapeau rouge fut arboré. Là eut lieu une proclamation des principes révolutionnaires.

Il y eut bien ensuite quelques troubles avec la police, puis la nuit quelques pillages, mais rien d'étonnant à cela puisque depuis une semaine ces faits étaient devenus journaliers. Le lendemain, des photographies de Liebknech étaient exposées dans les vitrines des magasins où se vendaient des caricatures du kaiser et de son fils.

A Cologne la Foule désarme les Soldats

Amsterdam, 10 novembre. — Le correspondant du *Telegraaf* à la frontière apprend, par des voyageurs venant d'Allemagne, que les traîtres militaires ont été pris d'assaut hier à Cologne. Tous les militaires, y compris les officiers, ont été saisis et désarmés. Un cortège s'est enfin formé et s'est dirigé vers les prisons, où tous les prisonniers civils et militaires ont été mis en liberté.

Pendant la nuit, des désordres se sont produits à Cleodbach et à Ubaydt, où les socialistes ont mis le feu aux poudres.

Les troubles s'étendent graduellement vers tous les districts frontières. Toutes les usines de munitions du pays seraient arrêtées.

On mande de Lubeck que la petite ville d'Eutin, près de Lubeck, est entre les mains d'un conseil. Plusieurs personnes civiles et militaires ont été fusillées.

Trois Socialistes indépendants entreraient dans le nouveau Ministère

Amsterdam, 10 novembre. — L'agence Wolff s'efforce de représenter le mouvement révolutionnaire comme étant d'ordre politique et s'étant effectué dans le calme.

Voici, à ce sujet, de nouveaux renseignements parvenus à la frontière :

C'est dans le courant de la matinée du 9 novembre qu'a commencé l'établissement du nouveau gouvernement populaire. Il est probable que trois social-démocrates indépendants entreront dans le nouveau gouvernement, outre les représen-

AU BANQUET DU LORD

L'Heure du Jugement est arrivée

Ainsi parle Lloyd George, qui ajoute que le peuple allemand doit payer

Londres, 10 novembre. — Au banquet du lord maire, où M. Cambon, qui a pris la parole après M. Baldwin, a dit l'objet d'une ovation que les dépêches qualifient de « frénétique », M. Lloyd George s'est levé à son tour au milieu d'enthousiastes acclamations et a fait sur la « guerre du kaiser », sur ses causes, péripéties, ses crimes et ses conséquences, d'importantes déclarations dont nous reproduisons les passages les plus saillants :

A pareille époque, l'année passée, déclara-t-il en commençant, j'avais dû partir précipitamment pour l'Italie afin d'aider à mettre nos alliés italiens en état de rétablir leur formidable compromise et n'est avec une brillante bravoure qu'ils l'ont rétablie. Il y eut des heures sombres. Les sous-marins allemands exerçaient une terrible action. La désertion affectait nos valeureux. La Russie avait fait défection et l'Amérique n'avait pas encore un bataillon sur la ligne de feu.

Au printemps, toutes les forces tentèrent une offensive avec forte concentration. Les Allemands avaient tiré de leurs défaites et de ce n'est que le courage, la fermeté, la valeur et l'esprit de ressources qui sont sauvé une des épopées du monde. L'ennemi arrêté triomphait. Les ports de la Manche étaient menacés. Le fer de la lance avançait dangereusement et glaçait le cœur de la France. Les Italiens avaient à ce moment à faire face à une armée supérieure en nombre et en équipement.

Le changement survenu entre cette période et l'heure actuelle est un des plus dramatiques de l'histoire. L'Autriche est démembrée et brisée, L'Allemagne, le plus grand de nos ennemis, est responsable maintenant par un héroïsme indomptable et un talent de commandement, l'armée qui fut à un moment la plus formidable du monde est anéantie. Jusqu'ici à peine une armée, la flotte allemande n'est certainement plus une flotte. Le kaiser et le prince héritier ont abdiqué et le régime n'est pas encore reconnu. C'est le jugement le plus dramatique de l'histoire.

Nous ne nommerons pas un peuple ancien à la vengeance, mais si le kaiser et le prince héritier avaient conservé la direction du royaume, personne n'aurait opposé la moindre confiance dans la sincérité des assurances allemandes pour l'avenir. Le peuple allemand lui-même les a condamnés, que cela suffise.

Répondant à la question de savoir si l'Allemagne accepterait nos conditions ou continuera la lutte, M. Lloyd George dit :

L'Allemagne aujourd'hui n'a aucune alternative; elle n'en voit pas demain. Si ce n'était pas la perte de précieuses existences de héros qui en résulte, M. Lloyd George déclare qu'il admirait avec [illegible] la réponse allemande. L'Allemagne ne peut pas continuer la [illegible] par une reddition immédiate. Elle est tout à fait [illegible]

Le peuple britannique est par dessus tout un possesseur de nerfs très forts.

La nation qui maintient son calme lors qu'elle essaya un échec gardera aussi son sang-froid au moment de triomphe.

Tous de même, nous ne pourrons pas oublier le magnifique élan de l'esprit moral avec lequel les gouvernants de l'Allemagne avec l'approbation du peuple allemand ont [illegible] la crime atroce contre l'humanité, il ne faut pas oublier d'exiger [illegible] tine et de renoncer à tout de ce qui est juste. Nous ne voulons pas un seul mètre du sol allemand. Nous n'allons pas commettre l'acte de folie de 1871, le crime pour lequel l'Allemagne subit un châtiment [illegible] malheureux. Mais contre années et dernières d'horreurs, des millions des meilleurs [illegible] nes gens de l'Angleterre, de la France, de l'Italie, de la Russie, un grand nombre de l'Amérique tués, des millions d'autres mutilés, un nombre incalculable d'hommes de femmes jetés dans le désespoir. Le pays qui fut cause de tout cela doit avoir [illegible] un règlement de compte sévère. L'heure du jugement est arrivée.

Le premier ministre termine en faisant appel au maintien de l'union après le triomphe pour assurer l'avenir du [illegible] dans la paix :

Je désire faire un dernier appel pour l'union de la Grande-Bretagne; il n'y a pas de meilleur moment pour faire cet appel que l'heure actuelle. L'épreuve terminée, jamais occupé une place plus élevée dans le conseils du monde qu'aujourd'hui. Il le doit à la valeur de l'esprit de sacrifice et à la [illegible] fidèles de la Grande-Bretagne aussi au fait que nous avons mis [illegible] de côté nos intérêts et nos [illegible] parts dans la poursuite d'un but [illegible] Il est autant essentiel pour [illegible] paix à venir qu'il le fut pendant les [illegible] de guerre que nous écartions les préjugés partis.

Et M. Lloyd George renouvelle son appel pour le maintien de l'unité qui a manifestée pendant la guerre.

Ce n'est pas l'heure d'oub

Paris, 10 novembre. — L'[illegible] générale constitutive de l'Association française pour la société des nations a eu lieu cet après-midi au Musée rue Las-Cases.

M. Léon Bourgeois, président de cette association, a prononcé un discours extrêmement remarquable. Après avoir déclaré que l'heure des réparations et des restitutions [illegible] dû, et que l'heure arrive du châtiment, l'ancien président du conseil a [illegible] comment il convient que nous vivions

Deuxième cahier : 18 pages
TV Mag
Midi

M 29614 - 1111 - F 1,90 € - 0